

**Christelle Poggioli,**

*Coordinatrice projets Supply Chain, Smart Technologies*

**« Les certifications, pour être plus rapidement opérationnel »**

**Dotée d'un riche parcours en Supply Chain opérationnelle et projets, Christelle Poggioli l'est tout autant en termes de certifications professionnelles qui la rendent d'autant plus efficace.**

**Supply Chain Magazine : Que fait Smart Technologies ?**

**Christelle Poggioli :** Chez Smart Technologies, nous inventons la salle de classe de demain ! Cette entreprise canadienne, créée en 1987, a pour produit phare le tableau blanc interactif. Elle fournit des solutions collaboratives (par exemple de visioconférence) pour le monde de l'éducation et de l'entreprise.

**SCMag : Quel est votre rôle ?**

**C.P. :** Le poste de Coordinatrice Supply Chain Europe-Moyen-Orient-Afrique (EMEA) a été créé en octobre 2010, date de mon arrivée. Je suis secondée par un Responsable logistique qui s'occupe des relations avec notre prestataire logistique aux Pays-Bas, UPS. Je m'occupe de la planification et de la mise en œuvre de projets. Mon premier projet a été de mettre en place et d'adapter une méthodologie Sales & Operations Planning dans la zone EMEA. Elle a permis d'améliorer notre prévision des ventes, et donc la disponibilité de nos produits, sachant que nos fournisseurs sont chinois, sud-coréens, taiwanais et américains. Ils fabriquent nos produits à partir de nos brevets technologiques.

**SCMag : Comment êtes-vous devenue certifiée CPIM, CSCP, PMP, CPF ?**

**C.P. :** Auparavant, toute ma carrière s'est faite chez Lexmark, célèbre pour ses imprimantes, où j'ai été embauchée à la fin de mon master en commerce international. J'y ai évolué dans six postes en France et en Irlande. Chez Lexmark, en 2003, Alain Doudard, alors Directeur Supply Chain et certifié CPIM, nous a poussés à passer le Basics de l'APICS. Puis j'ai été certifiée en Production & Inventory Management (CPIM) en 2003, avant d'être certifiée Supply Chain Professional (CSCP) en 2007. J'ai poursuivi avec d'autres certifications : en 2008, celle de Project Management Professional (PMP) par le PMI et en 2011, de Professional Forecaster (CPF) par IBF. En 2013, j'ai été certifiée Green Belt in Lean, ce qui a du sens car la nouvelle direction de mon entreprise a insufflé des changements dans les processus opérationnels ; elle s'oriente vers de l'amélioration continue.

**SCMag : Que vous procurent ces certifications ?**

**C.P. :** Elles apportent un socle commun de connaissances, permettent de voir ses compétences reconnues et d'être plus rapidement opérationnel. La certification est un gage de sécurité

pour l'employeur car elle est synonyme d'un gros volume de travail. Je prends l'exemple de PMP : j'ai commencé à gérer des projets avec du bon sens. PMP m'a ensuite donné un cadre pour aller plus vite afin de planifier et organiser les différentes phases du projet, d'élaborer le bon périmètre, de négocier les ressources et de gérer les relations avec les parties prenantes.

Cela m'a ainsi aidé pour un projet d'externalisation logistique de Lexmark avec Kuehne+Nagel. CPF m'a appris à vendre en interne les prévisions chez Smart Technologies. Plus généralement, l'ouverture apportée par ces formations en interentreprises confronte les expériences. Et la certification CPIM était une condition sine qua non pour être embauchée chez Smart Technologies !

**« J'ai besoin de garder les pieds dans l'opérationnel et d'affronter ses challenges. J'aime avoir un levier sur les résultats. »**



**SCMag : Que retirez-vous de votre parcours professionnel de 15 ans alliant projets et fonctions opérationnelles ?**

**C.P. :** J'ai besoin de garder les pieds dans l'opérationnel et d'affronter ses challenges. J'aime avoir un levier sur les résultats. Ce n'est pas facile de concilier les deux en même temps.

**SCMag : Ayant travaillé en Europe pour des entreprises nord-américaines, quel regard portez-vous sur la place des femmes dans l'entreprise ?**

**C.P. :** Chez Lexmark, une différence de salaires entre hommes et femmes a été reconnue. Les femmes cadres en Europe manquent de visibilité par rapport à leurs homologues en Amérique et en Asie : il faut changer cela. Les femmes doivent réseauter et se serrer les coudes, et notamment adhérer à une association professionnelle, de type Apics, PMI et localement Fapics qui les encourage avec son action « Les Ailes de la Supply Chain ».

**SCMag : Et quel regard portez-vous sur votre position de femme cadre aujourd'hui ?**

**C.P. :** Comme on me l'avait fait remarquer, j'essaie depuis lors moi-même d'être plus visible. Je suis ainsi fière d'avoir reçu, le matin de notre entretien, un « award » interne à Smart Technologies. Je suis surtout fière d'avoir réussi à y vendre la Supply Chain, à montrer qu'elle est un centre de valeur et pas qu'un centre de coûts ! ■

**PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTINE CALAIS**